

▣ Léon Japy prend la succession de son père et devient gérant de la maison «*Peugeot Japy et Cie*».

L'entreprise qui produisait surtout des pièces détachées pour les machines textiles diversifie de plus en plus sa production en fournissant des usines autres que des filatures ou des tissages.

L'énergie utilisée est principalement d'origine hydraulique, l'usine profitant du barrage qui traverse le Doubs. La rivière alimente aussi bien le coursier de l'usine textile construite sur l'autre rive, à Audincourt que le canal d'aménage d'eau à la turbine installée chez «*maison Peugeot Japy et Cie*».



Léon Japy habite avec son épouse à proximité. Pour aller à l'usine, que traverse de part en part la route, il n'y a qu'un pas à faire, en tournant le dos au pont.

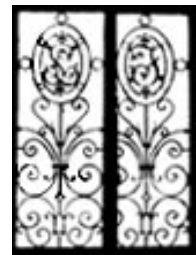
L'intérieur de l'usine de Sous-Roches, avec le bassin de captage d'eau du Doubs, en amont de la machinerie.



La route qui traverse l'usine de Sous-Roches, en direction de Valentigney. Au fond, les arbres du parc de la maison Peugeot, vers les années 1890-1910.



Capitaine de réserve avant 1913, c'est probablement lui qui dota la maison Peugeot, de ces portes en ferronneries ornées des initiales :
L et J.



(Maison natale de Raoul et Philibert de Clermont)



▣ Madeleine Jackson meurt à Sous-Roches en juillet 1913 *, quelques mois après son mari.

▣ Cinq de leurs enfants fondent une famille. Gustave Linden, le mari de leur dernière fille, Geneviève, est Suédois et lieutenant de Marine.

Voir aussi arbre [VI.25.M Pierrot Peugeot 152/216](#) page 2

* 1914 d'après la généalogie Japy Amstutz, de 1999.

Sources : Y. F. de F. traditions orales, archives familialisme Damery (photographies page 1)
Louis Peugeot 'Généalogie de la famille Peugeot', polycopié, 1928, annotée et complétée par Michel Peugeot
A. Delavenne, 'Recueil Généalogique de la bourgeoisie ancienne', art. Japy, pp.249 et sq.
'Généalogie de Frédéric Japy et de Catherine Amstutz', imp. Metthez, Montbéliard, 1999
www.ferriere.net
10/2003